

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chalou, 6 novembre 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chalou, 6 novembre 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 3 p. (278r, 279r, 280v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chalou, 6 novembre 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50019>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 novembre 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Chalou](#)

Lieu de destination 4, rue Cuif, Saint-Maurice (Val-de-Marne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Chalou du 5 novembre 1879. Il lui fait observer qu'il manque des connaissances dans le domaine manufacturier. Il lui rappelle que ses établissements fabriquent des appareils de chauffage portatifs d'usage domestique et qu'il faut sans cesse créer des modèles nouveaux pour aller au-devant des goûts de la consommation. Godin lui indique qu'il devrait passer un temps d'étude auprès de lui, et qu'il ne peut lui offrir 650 F par mois car les employés actuellement les mieux payés gagnent 500 F par mois. Il lui explique qu'il ne peut remplir la fonction d'ingénieur, qui est occupée actuellement avec satisfaction, mais que « ce que je voudrais voir tenir maintenant, après un certain temps d'initiative, c'est le rôle que je remplis moi-même depuis les débuts de mon industrie par la création des appareils et modèles exploités par l'usine ». Il lui propose de venir s'entretenir avec lui à Guise et de le dédommager de ses frais de voyage à hauteur de 30 F.

Notes Destinataire : le nom est orthographié « Chaloux » sur la lettre et « Chalou » dans l'index du registre de correspondance. Lieu de destination : « 4 rue Caif (sic) Charenton St Maurice Paris ».

Support Des passages du texte sont repérés par un trait à la mine de plomb dans la marge de la copie. Corrections du texte manuscrites à la mine de plomb sur la copie.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Genève 6^{ème} 79

278

Monsieur Chalon,

J'ai bien reçu votre lettre du 5^{ème}.
Reprenant avec vous les pourparlers
interrompus, j'éprouve le besoin de vous faire
part des réflexions que j'ai faites à votre
sujet.

Quel que soit le mérite de vos connaissances en industrie, je suis obligé de constater que ces connaissances s'écartent beaucoup de celles qui sont indispensables aux manufacturiers.

Vous n'ignorez pas, sans doute, que
mes établissements ont pour principal
objet la production des appareils de chauffage
portatifs, destinés aux usages domestiques.
Cet article, par la multiplicité de ses modèles,
devient aujourd'hui l'objet d'une fabrication
qui doit aller au-devant des goûts de
la consommation. Il faut sans cesse créer
des modèles nouveaux pour lesquels les
connaissances approfondies en fonderie
et la recherche de l'élégance des formes
sont indispensables.

Si vous ne possédez pas les connaissances

Le côté de l'industrie, vous ne l'avez pas cultivée et elle serait à acquérir en entier pour vous si vous étiez détaché de mes établissements.

Je ne considère pas cela comme impossible si vous n'avez aucun goût pour l'étude des objets de consommation usuelle, mais quoi qu'il en soit, cela vous placerait dans l'obligation de faire un certain temps d'études chez moi, avant de rendre de réels services. Il me semble donc pas possible de vous accorder les 600 francs d'appointements que vous mentionnez, car les employés que nous actuellement les plus payés chez moi n'ont que 500 fr. d'appointements fixes. Un pas que je ne veux dire que ce chiffre soit le maximum à atteindre dans mes établissements, mais pour tenter davantage, il faut que cela se justifie par la capacité et les services rendus, avec ceux mêmes du personnel de l'Association.

Peut-être vous direz - vous que vous pourriez remplir chez moi les fonctions d'Ingénieur, mais celles-là sont remplies

à ma satisfaction et ce que je voudrais
voir tenir maintenant, après un certain
temps d'initiative, c'est le rôle que je rem-
plis moi-même depuis ~~les débuts~~ ^{la création} de mon
industrie par ~~la fabrication~~ ^{la création} des appareils
et modèles exploités par l'usine.

Si ces réflexions ne vous font pas
renoncer à l'examen plus approfondi de
la question, je crois que le plus simple,
pour arriver à conclusion, serait que vous
passiez le voyage de Guise. Je m'offrirais
de vous vous y décider à vous rembourser les
vux au frais de voyage la somme de 30^{fr},
quel que soit le sort de notre entrevue.

Veuillez me prévenir du jour de votre
arrivée, si vous vous décidez à ce déplacement.

Agreuz, je vous prie, Monsieur,
mes civilités parfaites.

Edouard